

une sincère. Ces officiers sont constamment en rapport avec le département de l'Instruction publique.

Mr. Léon Famelart, professeur à Montréal, a publié un excellent article dans la *Presse* du 27 décembre dernier, intitulé : *A propos de réformes*. Cet écrit a été reproduit en entier dans le *Journal de l'Instruction publique* de janvier dernier.

C.-J. M.

Pédagogie

LECTURE A HAUTE VOIX

La lecture à haute voix consiste à donner à chaque syllabe, à chaque mot, à chaque phrase une prononciation nette, distincte, compréhensible, et appropriée au sujet à lire. Le ton doit être proportionné au morceau, et, bien qu'il ne faille pas viser à la déclama-tion, la voix n'en sera pas moins naturelle et mesurée. C'est un travail très long et qui demande beaucoup de patience, du tact et d'habileté de la part de l'instituteur. Il com-mence aussitôt que les enfants lisent couram-ment, par des exercices mécaniques, à ne don-ner à lire que des petites phrases courtes, simples, à les décomposer en les accompa-gnant de la prononciation figurée.

Prenons par exemple la première leçon du livre de lecture de M. Lagacé.

DÉCOMPOSITION

- (1) Je suis à l'école.
 (1) Je su-i za l'ékol
 (2) Je viens à l'école pour apprendre quelque
 Je vi-in za l'ékol pour ap-pren-dre quelque
 chose qui me soit utile
 " " soit-tutile
 (3) Je suis un écolier.
 Je su-i zun-écolier

On continue à décomposer ainsi toutes les phrases du morceau, en ayant soin de tout faire écrire sur le tableau noir.

Pour habituer les enfants à faire parler leur lecture, il est utile de leur poser une série de questions se rapportant au morceau à lire.

M.—Où êtes-vous, Alfred. ? (Exiger que la question soit incluse dans la réponse.)

Alfred.—Je suis à l'école.

—Bien, lisez cela dans votre livre.

M.—Que venez-vous faire à l'école, Emile.

E.—Je viens à l'école pour apprendre.....

M.—Apprendre quoi.

Emile.—quelque chose qui me soit utile.

M.—Lisez maintenant cela dans votre livre.

On continue de la sorte jusqu'à la fin du morceau.

Quelques semaines de ce travail suffiront pour faire faire aux élèves, dans la lecture, des progrès signalés, si on a soin de faire récapituler souvent les leçons apprises. Plus tard, on ne fera décomposer que lorsque les élèves hésiteront à lire un mot. De cette manière, ils parviendront en peu de temps à lire convenablement et sur le ton de la parole.

Quand les élèves seront plus avancés et qu'ils pourront apprendre par cœur de petites poésies, ou fables, on leur donnera de fréquents exercices de récitation. Ce sera un excellent moyen de les aider à acquérir une bonne prononciation et de les familiariser avec la lecture à haute voix.

Questions de grammaire

1^o " Doit-on dire : *livre quatre* ou *livre quatrième*, *chapitre trois* ou *chapitre troisième*, *verset deux* ou *verset deuxième*."

On peut employer l'adjectif cardinal ou l'adjectif ordinal, c'est l'oreille qui est juge.

L'Académie écrit : *chapitre PREMIER*, *chapitre SECOND*, *chapitre deux*. L'*article DIX* du *titre DEUX* de *telle loi*.

" Dans les phrases suivantes : *que de combats n'a-t-il pas eu à livrer ! Que d'enne-*